



Homélie de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**CÉLÉBRATION EN COMMUNION AVEC  
LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE DE QUÉBEC  
SUITE À L'ATTENTAT DU 29 JANVIER 2017**  
*Église Notre-Dame-de-Foy, Québec, 31 janvier 2017*

**« Les yeux fixés sur Jésus...  
et Jésus les yeux fixés sur nous... »**

Très chers frères et sœurs,

Trois phrases résumant ce que je souhaite partager avec vous ce soir.

Nous avons les yeux fixés sur Jésus.

Jésus a les yeux fixés sur nous.

Le fruit de notre rencontre ce soir : un regard neuf sur nos frères et sœurs.

C'est dans la première lecture de ce jour, tirée de la lettre aux Hébreux, que l'auteur nous invite avec ces mots : « *Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi.* »

Les yeux fixés sur Jésus... pourquoi ? Parce qu'il est le Chemin, la Vérité et la Vie. Il conduit à la vie. Il nous enseigne de quelle manière nous pouvons en arriver à vivre véritablement comme des frères et sœurs, à nous accepter avec nos différences et à nous respecter dans la vie quotidienne. Dans des moments douloureux comme celui que vit notre communauté à Québec ces jours-ci, nous

avons avantage à nous tourner vers Jésus, nous qui professons être ses disciples, pour qu'il nous guide vers des chemins qui ouvrent à l'espérance et au respect de toute vie humaine.

Les yeux fixés sur Jésus parce que pendant toute sa vie sur terre il nous a montré le chemin, d'abord par son exemple et par son enseignement, Ce soir dans l'Évangile qui vient de nous être proclamé, nous avons des exemples éloquents. Jésus est au milieu d'une foule qui le presse, qui le suit, qui l'écoute. Beaucoup de personnes ont les yeux fixés sur lui.

Permettez-moi de reprendre quelques éléments de l'homélie prononcée par le pape François ce matin à Rome, alors qu'il réfléchissait sur ces mêmes lectures bibliques : « Jésus ne regarde pas les masses, mais chacun de nous. Dans l'Évangile, c'est Jésus qui nous regarde, il nous est proche, il est toujours au milieu de la foule. Ceci est la particularité du regard de Jésus. Jésus ne massifie pas les gens : Jésus regarde chacun. Jésus regarde les grandes choses et les petites choses.

L'Évangile de Marc raconte deux miracles : Jésus guérit une femme malade d'hémorragie depuis 12 ans qui, au milieu de la foule, réussit à lui toucher le manteau. Et Il se rend compte d'avoir été touché. Ensuite, il ressuscite la fille de 12 ans de Jaïre, l'un des chefs de la synagogue. Il se rend compte que cette jeune fille a faim, et il dit aux parents de lui donner à manger.

Le regard de Jésus va vers le grand et le petit. C'est comme ça que regarde Jésus. Il nous regarde tous, mais Il regarde chacun de nous. Il regarde nos grands problèmes et nos grandes joies, et Il regarde aussi nos petites choses. Parce qu'Il est proche. Jésus ne s'effraie pas des grandes choses, mais Il tient aussi compte des petites. C'est comme ça que nous regarde Jésus. »

Frères et sœurs, ce soir nous sommes venus en foule, comme hier tout près d'ici, et dans tant d'autres lieux de notre pays et du monde entier. Comme les foules du temps de Jésus, nous sommes à la recherche de la lumière pour éclairer la nuit que nous vivons, d'une direction pour poursuivre la route, du réconfort pour apaiser nos peurs, notre douleur et celles de nos frères et sœurs.

Pour nous chrétiens et chrétiennes, c'est en ayant le regard tourné vers Jésus et en nous laissant regarder par Lui, que nous trouverons tout ce qui est nécessaire pour relever la tête et avancer en enfants de lumière. L'Évangile est une source intarissable pour nous. Depuis la fondation de notre pays, il y a plus de quatre siècles, des hommes et des femmes ont puisé dans la Parole de Dieu et dans leur rencontre avec Jésus Christ l'inspiration, l'amour et le courage pour bâtir une société dont nous sommes tous fiers.

L'épreuve que nous vivons actuellement nous ébranle, nous questionne et nous fait très mal. Cependant, elle peut aussi être l'occasion de nous décider à nous engager encore davantage au service de la vie, de la fraternité, de la solidarité, d'un vivre ensemble où il y a de la place pour tout le monde. Évidemment, nos élus à divers niveaux du gouvernement ont un rôle à jouer, tout comme les serviteurs de l'ordre public ainsi que les leaders communautaires. Mais nous avons tous et toutes un mot à dire, des gestes à poser pour être du côté de la paix, de la justice et de l'harmonie dans notre vie quotidienne, dans nos familles et notre milieu de vie, à notre travail, à l'école, sur les réseaux sociaux, dans les médias, etc.

Jésus n'a pas eu peur d'être au cœur du monde, au milieu des foules qui réclamaient toutes sortes de choses. Il les a écoutés et leur a montré un chemin, même si tous et toutes ne l'ont pas suivi.

Frères et sœurs soyons, vous et moi ensemble, des femmes et hommes de dialogue, empreints de respect et de vérité. Comme Jésus, soyons attentifs aux besoins des personnes que nous côtoyons. Apprenons à les connaître et à faire route avec elles. Nous avons tellement à gagner à nous écouter, à nous rencontrer, à vivre ensemble.

Que nous soyons chrétiens ou non, tournons-nous avec confiance vers le Dieu unique, miséricordieux. Implorons sa lumière et sa sagesse pour continuer d'écrire l'histoire de notre communauté humaine. Une histoire que nous voulons empreinte de paix sociale, de joie de vivre, de liberté de culte, de respect de la conscience de chaque personne.

Que l'Esprit de Dieu, souffle de vie, souffle sur nous, apaise nos cœurs et les fortifie pour que nous puissions non seulement vivre les uns à côté des autres, mais nous aimer véritablement.